

Suite à plusieurs erreurs durant la phase de corrections, il convient de remplacer certains commentaires dans la Bhagavad Gita Tome 1. Vous pouvez télécharger ces corrections afin d'avoir une meilleure compréhension des versets concernés. Veuillez nous excuser pour ces erreurs.

Page 52 Chapitre 1 verset 26

Tout le commentaire est remplacé par :

COMMENTAIRE

Selon Çréla Viçvanätha Cakravarté Öhäkura, là, au milieu des deux armées, Arjuna vit les fils et les petits fils de Duryodhana et de nombreux autres.

Page 198 Chapitre 3 verset 10

Les deux derniers paragraphes du verset 10 sont remplacés par :

Çréla Viçvanätha Cakravarté Öhäkura cite Känëa : « Une personne qui a un cœur impur doit s'engager exclusivement dans l'action désintéressée et ne pas prendre l'ordre du renoncement. Mais si dans son état présent, elle ne peut devenir désintéressée, alors, qu'elle accomplisse l'action intéressée et qu'elle en offre le résultat au Seigneur Visnu. » C'est afin d'enseigner cela que le Seigneur énonce sept versets dont le premier qui commence ici avec le mot saha.

Le mot « purä » indique qu'au début de la Création, Brahmä eut une descendance. Celle-ci accomplit des sacrifices sous la forme d'activités religieuses offertes au Seigneur Viñëu. Il les bénit ensuite en leur disant : « anena prasaviñyadhvam » « Par ces principes religieux, puissiez-vous connaître une prospérité croissante en terme de descendance et d'opulence. » Gardant à l'esprit la tendance de se réjouir, le Seigneur Brahmä dit : « Puissent ces sacrifices combler vos désirs ».

Page 220 CHAPITRE 3 VERSET 24

Tout le commentaire est remplacé par :

COMMENTAIRE

Lorsque l'humanité se dégrade et rejette les injonctions scripturaires, le Seigneur vient dans l'univers matériel afin d'enseigner par Son propre exemple et rediriger la société. Ainsi, en tant que Père suprême de tous les êtres, si Känëa agissait sans suivre Ses propres enseignements contenus dans les injonctions des Ecritures védiques, l'humanité entière se mettrait à L'imiter en pensant que de telles activités sont pieuses et dignes d'être suivies. Alors, par ce mauvais exemple, s'ensuivrait la dégradation de l'humanité et plus personne ne s'engagerait dans son devoir prescrit.

Çréla Viçvanätha Cakravarté Öhäkura, cite Çré Känëa : « En suivant Mon exemple, et en ne s'engageant pas dans les devoirs qui leur sont prescrits, les gens du commun deviendront déçus. En conséquence, Je serai la cause d'une population indésirable. Et en rendant l'humanité impure, J'en serai son destructeur. »

Page 226 Chapitre 3 verset 28

Tout le commentaire est remplacé par

Çréla Viçvanätha Cakravarté Öhäkura explique que ceux qui connaissent la nature caractéristique des modes matériels (guëas) et de l'action (karma) sont appelés tattva-vit (ceux qui connaissent la vérité). Il y a trois modes : la vertu, la passion et l'ignorance. Les catégories d'action (karma) respectives sont les différentes sortes d'activités qui sont influencées par les trois modes, par les demi-dieux (des êtres spéciaux qui président les sens, et les objets des sens), par les sens majeurs et par les objets des sens. Celui qui est tattva-vit connaît la vérité au sujet des modes et de l'action.

Cependant, une personne érudite sait qu'elle n'est pas les modes, ni l'effet ou l'activité d'aucun d'eux. Elle n'a rien à voir avec les modes ou leurs activités. Comprenant cela, une personne sage et érudite ne devient pas attachée à eux.